

Avant-Propos

Depuis 1870, date de l'entrée du Manitoba dans la Confédération Canadienne, un nombre considérable de pamphlets, et un nombre plus considérable encore d'articles de journaux ont été publiés dans la Province de Québec, en France, en Belgique, aux Etats-Unis, partout enfin où l'on parle "le doux parler de France:" d'ardents et dévoués apôtres de la colonisation, évêques, prêtres ou laïques ont dit et vanté les avantages indiscutables du Nord-Ouest Canadien ; et cependant, malgré tant d'efforts, malgré un si louable zèle, il ne semble pas que ni à Québec, ni aux Etats-Unis, ni en France, pas plus qu'en Belgique, les principaux intéressés, c'est-à-dire les pauvres gens, les fermiers, les travailleurs, tout ceux qui peinent et geignent sans espoir de sortir du cercle où les emprisonne la pauvreté, aient eu seulement connaissance, j'entends une connaissance réelle, sérieuse du Nord-Ouest Canadien, et des avantages précieux qu'il offre à leur légitime désir de se créer une aisance modeste pour eux et leur famille.

S'il en était autrement, si tous ces braves gens connaissaient seulement par ouï dire, le dixième de la réalité, nous les verrions accourir en masses pour réclamer au plus vite leur part d'un bonheur, d'une aisance que les conditions économiques de leur patrie met hors de leur portée, quelle que soit la somme de labeur, d'industrie et d'économie dont ils peuvent être capables.

Ici même, dans notre patrie, dans cette Province de Québec, berceau de la race dont nous sépare un nombre comparativement restreint de milles, à deux jours de voyage par la ligne du C. P. R., combien peu, parmi les intéressés à connaître, se font une idée exacte du Nord-Ouest?

En veut-on un exemple bien saisissant? Cette année même, deux Canadiens-français de la Province de Québec, envoyés comme délégués par les gens de leur paroisse, arrivaient à Winnipeg munis de provisions, d'une tente, etc., tout l'attirail enfin de gens qui partent en exploration pour une terre inconnue ! !

Nos braves compatriotes croyaient sans doute marcher sur les traces de La Verandrye !

Vous dirais-je lèur étonnement, leur surprise, lorsqu'ils se virent conduits à travers la province et jusqu'au pied des Montagnes-Rocheuses, par les lignes ferrées diversès qui, aujourd'hui, sillonnent de toutes parts notre immense Nord-Ouest, lorsqu'en plus de cent endroits différents ils se trouvèrent transportés au milieu de florissants villages Canadiens-français qui ne différaient en rien de ceux qu'ils avaient quitté sur les bords du St-Laurent?

Nos compatriotes du Manitoba et du Nord-Ouest auront peine à croire ces faits, pourtant trop réels, mais ils nous sont un indice indéniable de l'gnorance dans laquelle se trouve encore le plus grand nombre de nos frères de Québec à l'égard du Nord-Ouest.

C'est pour combler, dans la mesure de nos faibles moyens, cette lacune regrettable, et contribuer à faire mieux connaitre, nos belles provinces que nous avons entrepris cette publication.

Nous avions aussi un autre motif. Depuis trente années, l'immigration de langue française s'est faite sans bruit, lentement, comme par infiltration ; même ici, parmi nous, bien peu se font une idée exacte du développement très réel auquel nous sommes arrivés.

Peu à peu, les paroisses nouvelles ont surgit, se sont développées, ont donné naissance à d'autres groupements ; elles ont poussé du sol comme les arbres dans la forêt, et nous ignorons l'importance de notre situation.

Les livres et pamplets publiés, il y a seulement huit ou dix ans, ne peuvent donner aucune idée, même approximative, du nombre de nos centres français dans le Manitoba et le Nord-Ouest, et depuis cette époque, aucun travail d'ensemble n'a été fait qui permette de se rendre compte de la situation qu'occupe aujourd'hui la population française dans le Nord-Oust canadien.

C'est pour combler cette lacune que ce travail a été entrepris, et nous espérons pouvoir le compléter dans un avenir prochain par une étude plus détaillée encore.

Ce sera, croyons-nous, une réelle surprise pour ceux mêmes qui s'intéressent le plus au groupe français du Nord-Ouest, de savoir le nombre considérable de colonies existantes, leur population, leur développement, leurs industries.

Pour beaucoup de nos compatriotes du Nord-Ouest, ce sera une révélation, une consolante révélation de se savoir dans une position à jouer désormais un rôle important en ces provinces, et ce sera pour eux aussi, nous l'espérons, un encouragement à se réunir, à resserrer les liens en vue d'une action commune et concordante, qui nous permette de faire entendre notre voix trop souvent inconnue.

Pour nos compatriotes de Québec et des Etats-Unis, pour nos frères de France et de Belgique, ce sera un encouragement à se joindre à nous, à venir augmenter nos forces, certains qu'ils seront de pouvoir jouer ici un rôle non seulement profitable à eux-mêmes, mais encore profitable à la nationalité canadienne française.

Car, c'est là notre ambition de prouver que l'intérêt individuel est d'accord avec l'intérêt supérieur de notre nationalité, pour conseiller à tous, petits et grands, de s'employer à développer le courant d'immigration des colons de langue française vers les prairies de l'ouest canadien.

Si nous sommes assez heureux pour faire naître cette conviction, nous n'éprouverons aucune difficulté pour obtenir un succès complet.

C'est ce que nous voulons essayer; les faits, d'ailleurs, parleront par eux-mêmes.

TEMOIGNAGE

Nazaire Carpentier est depuis 13 ans dans le Manitoba et ne possédait rien à son arrivée. Il cultive maintenant 60 acres en blé et 30 en avoine. Il est établi sur la section 24, Township 5, Rang 34.

Il a maintenant un stock d'animaux se composant de 5 chevaux, 6 bêtes à corne. Il a aussi une maison qu'il évalue à $300.00, une étable à $50.00 et des machines agricoles au montant de $1,000.00.

Il recommande à ses compatriotes de venir s'y fixer au printemps et d'emporter du ménage, des meubles et des animaux. Il est très content d'être ici et ne changerait pas sa position pour un bon nombre de gens de Québec.

Les centres francais au Manitoba et au Nord-Ouest

Les localités où la population française forme des agglomérations de quelqu'importance dans la Province de Manitoba sont au nombre de 69.

Souvent, deux ou trois de ces centres, forment partie de la même paroisse, mais ce sont les noyaux de nouvelles paroisses qui se détacheront peu à peu de l'arbre, par suite de l'augmentation de leur population, il est donc nécessaire, si l'on veut se faire une idée exacte de la position qu'occupe réellement notre race au Manitoba, de signaler tous ces centres, souvent distants entre eux de 8 à 10 milles, quelquefois plus.

Pour la facilité de classement, nous adopterons la classification par comtés fédéraux.

Dans le comté de Provencher :

St-Boniface.
St-Norbert.
St-Vital.
Ste-Agathe.
Aubigny.
Royal.
St-Adolphe.
St-Pierre.
Otterburne.
Niverville.
Dufrost.
Arnaud.
St-Malo.
La Rochelle.
La Broquerie.
Giroux.
St-Julien de Chambord.
Ste-Anne.
Lorette.
Dufresne.
Grande Pointe.
Prairie Grove.
La Seigneurie.
L'Ile des Chênes.
St-Jean-Baptiste.
Letellier.
St-Joseph.
St-Pie.
Ste-Elizabeth.
Emerson.

Dans le comté de Lisgar

Fannystelle.
St-Claude.
Haywood.
St-Daniel.
Notre-Dame de Lourdes.
Beaconsfield.
Bruxelles.
St-Alphonse.
Mariapolis.
St-Léon.
Altamont.
Fairford.

Dans le comté de Brandon :

St-Félix.
Margaret.
Deloraine.
Oak Lake.
Deleau.
Grande Clairière.
Lander.

Dans le comté de Macdonald :

Rathwell.
Tréherne.
St-Oyan.
McCreary.
Laurier.
Ste-Rose du Lac.
Sandy Bay.

Dans le comté de Selkirk :

La Salle.
Harburk.
Elie Ston.
St-Charles.
St-François-Xavier.
St-Eustache.
Baie St-Paul.
Pigeon Lake.
Lake Francis.
St-Laurent.
Selkirk.
Fort Alexandre.
Beauséjour.
Sandy Bay

Au Nord-Ouest, les centres français de colonisation sont au nombre de 43, savoir :

Dans l'Assiniboine :

St-Maurice.
St-Raphaël.
St-Michel.
Alma.
Ariole.
Whitewood.
Wolseley.
Montmartre.
Lac Ste-Marguerite.
Lac Chapleau.
Sintaluta.
Régina.
Lebret.
Balgonie.

Dans l'Alberta :

Gleichen.
Lacombe.
Calgary.
Edmonton.
Red Deer.
St-Albert.
Morinville.
Beaumont.
Buffalo Lake.
Pincher Creek.
Beaver Lake.

Dans la Saskatchewan :

Batoche.
Duck Lake.
Prince Albert.
Battleford.
Fish Creek.
St-Laurent.
Grandin.
Montagne La Biche.
St-Louis de Langevin.
Lac Croche.
Domrémy.
Carlton.
Lac de la Poule d'Eau.
Kinistino.
Lafontaine.
La Montagne Bouleau.
Bellevue.
Flett's Spring.

Ainsi donc, dans l'immense Nord-Ouest canadien, la race canadienne-française, a jeté des racines, et pris position.

Certes, tous ces points ne sont pas tous également habités par les nêtres ; un grand nombre d'entre eux sont des centres exclusivement français, dans d'autres, tout en conservant la majorité, nos nationaux sont mélangés avec les colons des autres nationalités; dans d'autres enfin, le nombre en est restreint, nous ne sommes encore qu'en minorité.

Mais il n'en est pas moins vrai, pour quiconque a étudié l'histoire de notre nationalité sur cette terre d'Amérique, que ces groupes sont destinés à devenir, par suite même de la merveilleuse multiplication de notre race, des centres importants dans un avenir plus ou moins rapproché.

Quant au chiffre de la population, il est presqu'impossible de le fixer, même approximativement. Il nous faut attendre le recensement de l'année prochaine, qui, nous le croyons, sera une surprise, même pour les mieux renseignés.

La situation politique de la rage francaise au Manitoba

Nous n'aurions garde de toucher de près ou de loin, dans ce travail, aux questions politiques.

Cependant nous croyons, dans l'intérêt même de toute cause, devoir parler brièvement d'une question tout à fait générale; celle du rôle que peut jouer l'élément canadien-français au Manitoba.

Au point de vue provincial, sur 38 districts électoraux, l'élément français à la majorité absolue dans trois comtés, qui d'ailleurs sont représentés actuellement par des députés de langue française.

Ce sont ceux de St-Boniface, La Varandrye, et Carillon dont les représentants sont MM. S. H. D. Bertrand, Wm Lagimodière, Martin Jérôme.

Dans deux autres comtés, ceux de Woodland et de Morris, le vote français compte pour le tiers ou le quahrt du vote total.

Enfin dans les comtés de Lorne, le Dauphin, d'Avondale, le vote français se chiffre pour chacun de ces comtés par 300 à 200 votes.

A Winnipeg même, dans les deux districts de Winnipeg Sud et Winnipeg centre nous avons 250 voteurs français.

Enfin dans Lansdowne et Deloraine le vaite français aux prochaines élections aura atteint un chiffre important.

Donc, déjà à l'heure actuelle, c'est 8 comtés, dans lesquels le vote de la minorité française pourrait jouer un rôle presque décisif, si comme on peut l'espérer l'union de direction se faisait parmi notre population.

Au point de vue fédéral, sur 7 comtés nous en avons un, celui de Provenchaer, qui élit un député français.

Dans deux autres, ceux de Lisgar et de Selkirk nous comptons respectivement 600 à 700 votes qui peuvent, à un moment, tenir la balance du pouvoir, et dans Winnipeg même qui compte un peu plus de 300 votes français pour toute la ville, nous avons notre mot à dire.

Il n'est pas inutile d'aplouter qu'au point de vue des intérêts religieux, le vote irlandais catholique se joignant à nous peut nous assurer, à un moment donné, une action prépondérante.

Ce sont là des choses utiles à faire connaître, car beaucoup de nos compatriotes de Québec, mal renseignés à cet égard, sont opposés à l'immigration de nos frères de Québec vers le Manitoba, par crainte d'éparpiller inutilement nos forces, et de compromettre la part d'influence nécessaire à notre race pour assurer le maintien de ses droits et de ses libertés.

Ils pourront voir par le court aperçu que nous venons de faire, combien erronées sont leurs appréhensions.

Si le quart seulement de nos compatriotes de la province de Québec qui émigrent aux Etats-Unis, pouraient être dirigés sur le Manitoba et le Nord-Ouest, avant dix ans d'ici nous aurions doublé nos forces et nous jouerions un rôle décisif dans plus de dix comtés sur les quarante qui composent le Parlement Provincial.

Nous croyons également ces renseignements de nature à encourager l'immigration de France et de Belgique, car les gens de ces pays pourront se convaincre qu'en quittant leur patrie pour venir au Manitoba, ils sont assurés de conserver leur langue et leur croyance.

La minorité française au Manitoba, désire avant tout vivre en parfaite harmonie avec la majorité de langue anglaise et travaille sans arrière-pensée à la prospérité de la province; nos intérêts sont communs, mais il est bon, il est nécessaire qu'elle soit à même de faire respecter ses droits, l'occasion échéante. "La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse."

Le Manitoba

L'histoire du Manitoba évoque à l'esprit le moins romantique, les fantasmagories, des contes si chers à notre enfance, les contes des Mille et une Nuits. La lampe merveilleuse d'Aladin, qui à la seule suggestion de son possesseur, faisait surgir du sol les palais les plus somptueux, n'était qu'un jouet d'enfant, auprès des résultats féériques obtenus au Manitoba en l'espace de trente années.

L'histoire du globe, n'offre rien de comparable au prodigieux essor de cette contrée, qui, à peine surgie du néant, brille déjà au premier rang des contrées dont le nom brillera dans l'histoire de l'humanité.

D'autres pays ont connu d'aussi magiques éclosions; l'Australie, la Californie, ont ébloui le monde par l'éclat fantastique de leur naissance, le développement prodigieux de leur richesse; l'enchantement fascinateur de l'or a exercé à leur ptofit sa toute puissante attraction.

Mais peut-on comparer ces engouements passionnels, ces fééries du veau d'or au développement prodigieux, mais sain du Manitoba, province exclusivement agricole, ouverte à la civilisation par le soc de la charrue, et dont la prospérité repose tout entière sur les seuls trésors que le sol vierge de la prairie livre à l'effort constant d.une population de laborieux colons?

Trente années se sont écoulées depuis l'annexion de la province du Manitoba à la Puissance Canadienne, et ce court espace de temps a suffi pour transformer le désert en une des plus fertiles provinces de la Puissance, l'un des greniers auxquels s'alimente déjà l'humanité!

Là où paisaient les buffalos, monstres hirsutes et puissants, symboles de la force brutale, paisent aujourd'hui, en leur majestueuse harmonie des formes, les plus purs spécimens des races bovines les plus perfectionnées.

Là, où s'élevait le wigwam en frêle écorce de bouleaux des Indiens Saulteux, se dressent des villes de 50,000 âmes!

Les rails d'acier ont remplacé dans la prairie les tracés des charettes indiennes, dont les roues aux essieux de bois, s'en allaient grinçant leur plainte.

Et sous le soc de la charrue, fouillant le sol, la terre répand avec largesse, les infinis trésors enfouis en ses flancs par l'œuvre fécondante des siècles. L'épi rutilant du blé couvre de son reflet magique l'immensité des plaines, fait ruisseler sur la prairie l'or sain, l'or substantiel, l'or des moissons, l'or qui vient directement de Dieu, en récompense du plus noble des labeurs, celui du cultivateur.

Le développement merveilleux du Manitoba, n'a rien de l'éclat factice des Eldorados miniers, il repose sur des bases saines, solides, honnêtes: le travail de l'homme et la richesse agricole du sol; aussi cette prospérité sera-t-elle stable, continue.

Si cette prospérité rappelle par son accroissement rapide les contes des Mille et une Nuits, elle en diffère essentiellement, en ceci qu'elle est réelle, tangible et durable. C'est la matérialisation d'un rêve!

La rapidité avec laquelle s'est développée la province du Manitoba est telle que, à moins de l'avoir visitée soi-même tout dernièrement, il est pour ainsi dire impossible de se rendre compte exactement de la situation vraie de sa population et de l'accroissement gigantesque de ses ressources.

Placée au centre du Dominion, dans une situation exceptionnelle, qui en fait l'intermédiaire presque forcé entre l'est et l'ouest de l'immense Dominion, elle profite encore de son voisinage immédiat avec les Etats-Unis pour y centraliser tout le trafic destiné à ces vastes régions qui s'étendent du Lac des Bois jusqu'aux pieds des Montagnes Rocheuses.

Quelques chiffres donneront une idée, bien insuffisante hélas, des progrès obtenus.

En 1871, la population du Manitoba se montait à 11,963 âmes, dont 10,400 appartenaient à la population autochtone, Indiens et Métis.

Aujourd'hui, en 1900, la population du Manitoba est de 250,000 âmes!

Mais qu'est ce chiffre, quand on songe à l'immense étendue de la Province qui comprend 47,331,840 acres!

Quels domaines magnifiques attendent encore, ceux que leur bonne étoile conduira vers les plaines fertiles du Manitoba!

LA CULTURE

La nature, prodigue à l'égard de cette contrée, lui a généreusement octroyé toutes les richesses naturelles et indispensables qui assurent l'avenir d'un pays.

Jusqu'à ce jour on connait le Manitoba, à l'étranger, surtout, par